

**A S S O C I A T I O N
C H E Y Y A M B A K K A M**

BULLETIN INFO décembre 2010



Pillaiyarkupam, village des Intouchables

Maya Kaeser - Ariane Ledermann - Catherine Mignot
Claude Aubert – Guy Saudan - Frédéric Tribolet

**A S S O C I A T I O N
C H E Y Y A M B A K K A M**

Ch de Praz-Simon 4
CH - 1000 Lausanne 26
Tél +41 21 784 26 37
fred.tribolet@gmail.com
www.cheyyambakkam.ch

IBAN CH39 0076 7000 C030 3239 6



Sundaram revenant du puits, Cheyyambakkam, février 2010

■ Chers amis de l'Association Cheyyambakkam,

Cette année 2010, trois membres de notre comité se sont successivement trouvés sur place, dans les villages, quinze jours complets. Dix jours en février, avec Guy, accompagné de son épouse Claudine ; cinq en juillet, avec Claude, rejoint par Ariane et quelques enseignants du Gymnase du Bugnon à Lausanne. Il en résulte notamment une moisson d'images, dont notre *Calendrier 2011* se fait l'écho.

Mais ces séjours ont surtout consolidé amitié et confiance réciproques.

Ils ont aussi permis d'actualiser et d'accélérer la circulation d'un grand nombre d'informations, débouchant en particulier sur la signature, cet été, d'une convention de base, précisant nos objectifs et nos exigences, avec l'APARA (*Association for Punctual Aid in Rural Area*), organisme opérationnel local conduit par "Balu" Jesudoss depuis 1995.

Cette charte rappelle que notre priorité demeure l'aide directe, concrète, à partir des besoins exprimés par les villageois eux-mêmes, en particulier les projets éducatifs (alphabétisation, scolarisation, autonomisation des femmes...). Ainsi, dans ce cadre, les *Women Self Help Groups* que nous soutenons ont bénéficié d'un don exceptionnel de 2'000.- francs de la part du mouvement international *Soroptimist*, que nous profitons de remercier ici encore chaleureusement.

L'eau et le logement requièrent aussi notre attention, mais dépassent clairement nos compétences et notre budget. Cela ne nous empêche pas d'analyser périodiquement la situation, afin de cibler notre aide de la manière la plus efficace et, cette année également, d'entrer en discussion à ces sujets avec la *Fondazione Charlemagne*, une organisation caritative italienne présente comme nous au Tamil Nadu.

Vos contributions, si modestes soient-elles, ont donc une valeur inestimable dans ces campagnes indiennes que nous commençons à bien connaître.

Avec 20.- francs par mois, un jeune Tamoul est scolarisé ; avec 5'000.- francs, un centre d'études surveillées en dur est bâti.

Mais attention : dans une région – à 50 km de Chennai/Madras – dont la ville s'approche de plus en plus, l'inflation se met à galoper, nous contraignant à un effort financier supplémentaire...

Merci donc de votre générosité !

*Meilleurs vœux 2011! Bien amicalement à tous.
Pour le Comité, Guy*

■ Retour à Cheyyambakam (juillet 2010)

Le projet de cet été consistait pour moi, outre le fait de faire découvrir l'Inde du Sud à Ariane et à un certain nombre de collègues du Bugnon, à prendre le temps de découvrir peu à peu les villages que nous parrainons, leurs habitants, et surtout à observer de près le travail accompli par Balu, notre représentant sur place.

En effet chacune des visites précédentes avait été limitée à quelques heures passées sur place, au milieu d'un tourbillon de visages, de danses, de sourires et de fêtes, bien loin de la réalité quotidienne de ces villages. Avec de plus, ce que j'appelle le syndrome Catherine II de Russie, qui laisse planer le soupçon que ce qui nous a été présenté est plus l'objet d'une mise en scène destinée aux visiteurs/donateurs qu'une plongée dans le réel et ses aspérités.

J'ai donc passé une petite semaine en compagnie de Balu à rencontrer les habitants au hasard des chemins et de mes promenades et à étudier les différents projets en cours.

En fait, et d'une manière assez curieuse, la région avec laquelle nous collaborons vit une sorte de double vie : le matin la campagne se transforme en une ruche bourdonnante de jeunesse. Partout, de toutes les maisons, de toutes les cases émergent des dizaines, des centaines même d'enfants et

d'adolescents, tous soigneusement apprêtés pour l'école. Les chemins de campagne se transforment alors en veines qui irriguent ce sang neuf jusque vers les collèges de Kilachery ou les arrêts de bus pour ceux qui s'en vont poursuivre leurs études plus loin.

Puis, dès 9 heures du matin, on semble soudainement reculer d'un siècle : ne restent dans les villages que les plus de 30 ans et les anciens, qui travaillent généralement aux champs selon la saison et les impératifs des cultures.

Le soir, le tableau se répète, mais inversé : douce quiétude de la fin d'après-midi, puis bourdonnement au loin, et le nuage d'enfants descend sur les villages. Généralement, après un moment de pause, ces écoliers se retrouvent dans leurs *Tuition centers*, ces salles d'étude que nous tentons, année après année, de construire dans chaque village, et qui permettent aux enfants de prolonger le travail fait dans les écoles — un travail fort peu individualisé, puisque les effectifs dépassent allègrement les 60 élèves par classe. Ce soutien personnalisé devient ainsi, pour la plupart, une garantie de réussite scolaire.

Voici donc les dernières nouvelles concernant nos projets :

- le *Tuition center* de Pillyarkuppam justement : cela fait bientôt deux ans que le bénéfice généré par les calendriers de notre association constituent un fond destiné à la construction de cette salle d'étude tant attendue par les habitants de ce village d'Intouchables. Or, s'il y a du retard dans ce projet, c'est que la question du terrain bloque son avancée : jusqu'ici Balu et l'APARA comptaient sur un terrain proposé par la municipalité. En fait d'emplacement, on ne leur propose qu'un misérable terrain vague situé juste à côté du réservoir d'eau du village, endroit idéal pour les myriades de moustiques de la région. Voilà pourquoi nous avons décidé, d'un commun accord avec Balu, de tenter de récolter encore un peu d'argent pour leur permettre d'acheter un autre terrain, moins insalubre et mieux situé.

- eau potable : en collaboration avec Claude Mayor, jeune retraité du Gymnase du Bugnon, nous avons préparé un cours d'introduction à la question de la désinfection de l'eau potable par rayons UV. Un des vecteurs les plus importants des maladies vient en effet de la très mauvaise qualité de l'eau consommée dans ces villages. Or le simple fait d'exposer l'eau disponible quelques heures au soleil dans des bouteilles propres permet une désinfection susceptible d'améliorer sensiblement la situation sanitaire des familles. J'ai donc animé, avec l'aide de Balu, une séance de présentation de cette méthode devant un groupe de femmes (les fameux *Women Self Help Groups*). Les nouvelles de ce projet sont depuis excellentes, puisque Balu nous garantit que cette information, transmise de foyer en foyer par les femmes des villages, commence à porter ses fruits.

- autre exemple de l'excellent travail effectué par ces *Women Self Help Groups* : le développement du microcrédit. Lors de la visite de notre groupe d'enseignants la semaine suivante, nous avons assisté à la remise par le banquier de la région de plusieurs sommes importantes (de l'ordre de 1000.- à 1500.- CHF, sommes considérables dans le contexte indien) à plusieurs groupes de femmes de villages différents. A partir de ces prêts, ces femmes vont pouvoir créer des ateliers, acheter du bétail, concrétiser leurs projets et ainsi avancer peu à peu vers une autonomie financière que les prêts à intérêt exorbitant habituellement effectués dans la région rendaient jusque là impossible. Et c'est justement à cette structure des groupes de femmes autogérés que va aller la généreuse donation du *Soroptimist*, permettant ainsi de nourrir ce processus prometteur.

- autre projet en cours, auquel Balu tient beaucoup, mais qui sort du cadre et de l'échelle de ce que nous pouvons lui offrir: le remplacement progressif des cases aux toits de palme par des maisons en dur. C'est sur cette question que l'association italienne *Fondazione Charlemagne* devrait pouvoir intervenir, puisqu'elle dispose d'un budget sans commune mesure avec

le nôtre. De notre côté, nous soutenons de notre mieux cette demande de Balu, et vous tiendrons au courant de l'avancée du projet. Disons pour l'instant qu'une après-midi passée au milieu des huttes de Karanai soudainement inondées par un orage de mousson m'a convaincu de l'urgence d'un tel développement : imaginez une trentaine de cases au toit de palmes, au sol de terre battue soudainement gifiée par une averse torrentielle, le sol devenant un infâme bournier puant fait de terre, d'excréments animaux, entre autres...

- parmi les projets abordés avec Balu, et que nous pourrions envisager les prochaines années, il faudrait encore citer la question de la réfection du pont qui permet aux enfants du village d'Intouchables de gagner une heure de marche à travers les rizières, la question urgente du remplacement des fours à bois traditionnels — qui occasionnent un pillage intensif des quelques derniers arbustes de la région — par de nouveaux fours solaires, la construction de toilettes privées, etc etc. Les besoins, vous l'imaginez, ne manquent pas ! Mais, pour l'instant, nous vous proposons de garder comme axe de travail principal ce qui contribue le mieux, et sur le plus long terme, à l'amélioration des conditions de vie des villageois : le soutien scolaire de leurs enfants.

- une question préoccupait certains d'entre nous, celle de savoir si l'aide accordée aux villageois était conditionnée à leur appartenance religieuse. Vérification faite, c'est bien loin d'être le cas, puisque, en dehors du village de Kilachery, majoritairement catholique, la très grande majorité des quelque 150 enfants que nous parrainons sont hindouistes, parfois musulmans, mais proviennent tous de basses castes. Et les écoles de la région, même si elles sont le plus souvent gérées par des prêtres catholiques, acceptent les enfants de toute religion et ne sont pas le lieu d'un prosélytisme que nous ne saurions cautionner. Nous voilà donc rassurés.

- enfin, pour ce qui concerne l'interaction entre APARA et les villageois, nous avons tenté d'améliorer le fonctionnement

démocratique de ces structures en proposant à Balu une charte posant les bases et conditions cadre de notre collaboration avec lui. La publication de ce document essentiel, puisqu'il constitue le véritable socle de notre collaboration avec lui, fera l'objet d'une présentation dans le prochain bulletin et sur notre site internet.

Au final, un bilan très positif pour moi, en particulier sur le plan humain, et sur la confirmation de la confiance que nous pouvons avoir en Balu et dans le fonctionnement de l'APARA. Balu se dévoue corps et âme à ses administrés, et est très largement à l'écoute de leurs besoins et de leurs doléances.

Claude

■ Nouvelles des parrainages

Soucieux de mieux informer ceux d'entre vous qui ont choisi de soutenir notre action éducative par le parrainage d'un ou plusieurs enfants, nous avons demandé à Balu d'actualiser les données relatives aux jeunes concernés. Plus précisément, nous lui avons demandé de nous fournir une photo récente de chaque enfant, accompagnée de quelques indications succinctes concernant sa situation familiale et sa scolarité. Balu nous a fait parvenir une fiche pour presque chaque élève ou étudiant, que les parrains et marraines ont reçue ou recevront prochainement.

Nous allons actualiser aussi régulièrement que possible ces informations afin de vous donner l'occasion de mettre un visage sur les destinataires de vos dons et de suivre leur cursus scolaire.

Nous saisissons cette occasion pour rappeler que le coût de l'écolage, ainsi que de l'uniforme et du matériel scolaire, varie d'un enfant à l'autre en fonction de son âge et de sa situation scolaire. Ainsi, l'argent que vous versez ne va pas directement à l'enfant concerné, mais alimente un fonds de parrainage géré par APARA.

Dernier point, guère réjouissant : l'inflation. Dans cette région relativement proche de la mégapole de Chennai (Madras), le coût de la vie a passablement augmenté ces dernières années.

La cotisation pour un parrainage, fixée jusqu'ici à 180.- francs par enfant et par année (15.- par mois), ne suffit malheureusement plus. Pour que notre action éducative puisse perdurer, nous proposons aux parrains et marraines une augmentation de ce montant à 240.- francs par an (20.- par mois) dès le 1^{er} janvier 2011.

Au nom des enfants, nous vous remercions chaleureusement pour votre générosité.

Maya

■ AGIR ENSEMBLE

Comme nous l'avons déjà fait il y a quelques années en nous approchant de l'Association « Frères de nos Frères » par l'intermédiaire de Solange de Watteville, nous sommes entrés en contact il y a quelques mois avec Stefania Mancini, collaboratrice à la *Fondazione Charlemagne* dont le siège est à Rome.

Lors de la séance d'avril dernier, Guy et Claudine, fraîchement rentrés de leur congé sabbatique, nous ont invités à leur domicile et nous avons pu discuter avec Stefania de l'aide que nous apportons aux différents villages et de nos modes de fonctionnement respectifs.

La Fondation étudie actuellement le projet de construction d'une vingtaine de maisons en dur à Cheyyambakkam et environs.

Nous avons trouvé de l'intérêt à comparer nos objectifs et méthodes à distance en tant qu'Européens. D'un commun accord avec Stefania, nous avons encouragé Balu à collaborer avec des ONG locales.

Ce soir-là, Balu a tenu à se manifester en nous téléphonant pour nous dire sa joie de nous voir réunis.

Le Comité vous tiendra au courant de l'évolution de ces projets.

Ariane

■ CALENDRIER 2011

Réjouissez-vous. La lumière chaude du Sud de l'Inde va illuminer votre intérieur toute l'année à venir !

Douze photos soigneusement sélectionnées par Guy et Claude durant leurs voyages vous feront rencontrer les habitants de Cheyyambakkam et du Tamil Nadu. Nous sommes heureux de vous proposer ce Calendrier 2011 au prix de 25.- francs l'unité.

Commandez-le pour vous et offrez-le à votre entourage. Vous contribuerez ainsi à soutenir la construction d'un centre de leçons surveillées, un projet que nous avons démarré il y a déjà plus d'une année et que nous souhaitons terminer avec la vente de ce calendrier.

Frédéric

■ www.cheyyambakkam.ch

Tout neuf et tout coloré, il est en ligne depuis peu.

Le site de l'Association est prêt à vous accueillir pour une visite, et nous sommes prêts à recevoir vos commentaires et questions.

Nous pensons, par l'ouverture de ce site, offrir une visibilité plus grande à notre action et permettre aux membres comme à toute personne intéressée par notre démarche, de découvrir et se renseigner sur les projets en cours. Vous pourrez ainsi parcourir les différentes pages qui le composent, lire nos intentions, nos statuts, comme obtenir des informations sur nos projets et les partenaires avec qui nous oeuvrons.

Ce site est une passerelle de plus que nous essayons d'offrir aux membres et au public.

Frédéric



Femmes qui reçoivent un micro-crédit



Spectacle chorégraphique



Sortie de l'école en « file indienne »



Vie rurale